

suivant le cas. Supposez un fébricitant tuberculeux au premier degré dont vous voulez combattre sur-le-champ la fièvre imminente ou effective : vous donnerez un cachet d'antipyrine de quinze à trente minutes avant l'accès de fièvre, vers trois heures du soir, par exemple.

Parmi les sédatifs, la rapidité de l'action est aussi très variable : voici la morphine, la codéine, qui en un ou plusieurs quarts d'heure atteindront le but cherché, quelle que soit la préparation employée. Les bromures, eux, font attendre leur effet pendant plusieurs jours, et ce n'est guère qu'au bout de trois jours que la sédation arrivera, même à doses massives de huit grammes. De même parmi les hypnotiques, il y a le chloral qui, à deux grammes, sidère pour ainsi dire le malade et le fait dormir immédiatement, tandis que le sulfonal met une heure avant de calmer le malade.

Suivant les indications, je n'entreprendrais pas ici cette démonstration, la rapidité d'action du médicament a donc son intérêt ; ce qui en découle, à savoir l'heure où le médicament doit être ingéré, tire son importance de cette nécessité d'arriver à temps pour, suivant le cas, empêcher la douleur, la fièvre, l'embarras intestinal, etc.

L'ATHEROME ARTERIEL.

Quelques-unes de ses conséquences ; son traitement.

PAR M. LE PROFESSEUR POTAIN.

Le premier effet de l'athérome est de dilater les artères. Les travaux des auteurs allemands ont mis ce point hors de conteste, du moins pour certaines artères, pour les gros vaisseaux et leurs principales branches qui, en s'épaississant et en devenant athéromateuses augmentent de calibre, acquièrent une lumière plus large.

Les artères s'allongent aussi et, comme elles sont fixées par leurs extrémités, elles deviennent sinuées, et pour celles qui sont superficielles, les sinuosités font saillie sous la peau.

L'aorte elle-même s'allonge plus qu'elle ne se dilate. Mon collègue PETER disait qu'il mesurait par la percussion les dimensions de l'aorte dans sa largeur. Pour mon compte, c'est une